

<i>Table des matières</i>	Page
INTRODUCTION.....	3
CEREMONIE D'OUVERTURE	5
MOT DE LA SECRETAIRE GENERALE A LA RECHERCHE DE L'UNIVERSITE DE KINSHASA	5
MOT DU PRESIDENT DU CONSEIL SCIENTIFIQUE DU CENTRE DE RECHERCHE INDEPENDANT ET INTERDISCIPLINAIRE CONGOLAIS (CRIIC)	6
PAROLES DU REPRESENTANT DE MONSIEUR LE RECTEUR DE L'UNIVERSITE DE KINSHASA	7
Déroulement de travaux en panels	9
Du premier panel.....	9
Science et Developpement	9
<i>Du deuxième panel :</i>	13
Problématique de la recherche scientifique en Afrique noire	13
<i>Du troisième et dernier panel :</i>	17
<i>Rôles des chercheurs et innovateurs praticiens dans la société</i>	<i>17</i>
CONCLUSION.....	19
SUGGESTIONS	19
RECOMMANDATIONS.....	19
PERSPECTIVES	19
CEREMONIE DE CLOTURE	21
MOT DU PRESIDENT DU CONSEIL SCIENTIFIQUE DU CENTRE DE RECHERCHE INDEPENDANT ET INTERDISCIPLINAIRE CONGOLAIS (CRIIC)	21
MOT DE LA SECRETAIRE GENERALE A LA RECHERCHE DE L'UNIVERSITE DE KINSHASA	22
PAROLES DU REPRESENTANT DE MONSIEUR LE RECTEUR DE L'UNIVERSITE DE KINSHASA	23
DISCOURS DE CLOTURE DU MINISTRE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET INNOVATION TECHNOLOGIQUE A LA CLOTURE DU COLLOQUE.....	23

INTRODUCTION

L'appel à communication à ce colloque international sur *"Les pratiques scientifiques en Afrique subsaharienne : regards croisés sur les représentations sociales, les usages et la consommation locale"* avait été co-signé par le Centre de Recherche Indépendant et Interdisciplinaire Congolais (CRIIC) et l'Université de Kinshasa (UNIKIN) le 11 mars 2024. Il avait été publié le même jour (le 11 mars 2024).

En écho à cet appel, le Comité scientifique dudit

colloque a plus enregistré les souscriptions de chercheurs de l'étranger que de chercheurs locaux !

De même, en plus des affiches et banderoles, les invitations en dur ont été distribuées à certaines autorités, personnalités et à quelques chercheurs. En témoigne le livre d'accusés de réception. Mais au jour J, la quasi-totalité des invités a brillé par l'absence !

Loin de penser au report de cette activité éminemment scientifique, les participants en ont plutôt trouvé une aubaine pour des échanges plus approfondis. Ce malgré le retard d'une heure et demi par rapport au programme initialement arrêté.

Nous remercions le Ministre de Poste, télécommunication et numérique qui s'est fait représenter par un conseiller. Merci également au Ministre de l'Aménagement du Territoire, l'unique qui a ne fut ce que daigné accuser

réception de notre lettre de demande d'appui logistique.

Nous encourageons le Ministère de l'Enseignement Supérieur et Universitaire qui n'a pas répondu à l'invitation et ne s'est pas non plus fait représenter de penser à mieux faire la prochaine fois.



Les Professeurs pendant l'hymne national

Outre cette introduction et la conclusion qui suivra, le rapport reprend trois grands moments : la cérémonie

d'ouverture, le déroulement des travaux en panel et la cérémonie de clôture.

La cérémonie d'ouverture se rapporte à quelques mots prononcés respectivement par Madame la Secrétaire Générale à la Recherche de l'UNIKIN, Monsieur le Président du Conseil scientifique du CRIIC, Monsieur le Recteur de l'UNIKIN et Son Excellence Monsieur le Ministre de la Recherche Scientifique et Innovation Technologique de la RDC.

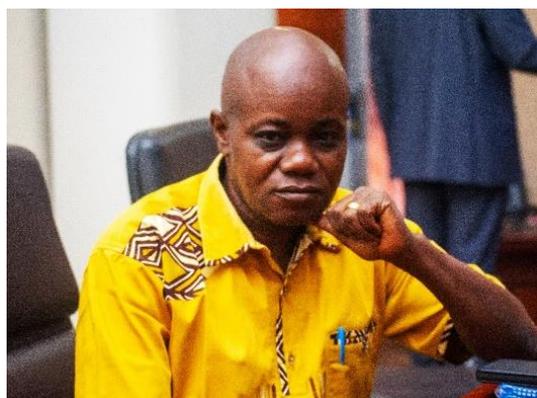
Soulignons aussi qu'excepter, Monsieur le Président du Conseil scientifique du CRIIC qui y était présent, les trois autres autorités se sont fait représenter par leurs collaborateurs : Monsieur le Ministre a été représenté par son conseiller chargé de l'Ethique Monsieur Pascal MUKONDE, Monsieur le Recteur et Madame la Secrétaire Générale par leurs Assistants principaux respectivement Monsieur le professeur Jean-Paul MBUYA et Monsieur le professeur Louis-Donatien YONGO.

Les trois panels se sont tenus du 22 au 24 juillet. Le premier panel intitulé *"Science et développement"* a eu lieu le 22 juillet. Sept de huit orateurs prévus ont exposé. Messieurs les professeurs Léonard KABEYA TSHIKUKU de l'UNIKIN-RDC et Bienvenu SOLO de l'UNIKIN-RDC l'ont modéré ; l'un avant-midi et l'autre après-midi. Le deuxième panel sur la *"Problématique de la recherche scientifique en Afrique noire"* a été modéré par Monsieur le professeur Alphin KABA-KABA de l'UNIKIN-RDC.



Professeur Alphin KABA-KABA (UNIKIN)

Dix sur onze intervenants initialement prévus ont présenté leurs exposés. C'était le 23 juillet. Le troisième et dernier panel a porté sur les *"Rôles des chercheurs et innovateurs praticiens dans la société"*. Les assises se sont tenues le 24 juillet. Cinq intervenants ont exposé et la modération a été assurée par Monsieur le professeur Zacharie BAENDA de l'UNIKIN-RDC.



Professeur Bienvenu SOLO (UNIKIN)

Monsieur le doctorant Jean-Marie BIDUAYA de l'UNIKIN-RDC a modéré l'adoption du rapport du troisième panel tandis que Monsieur le professeur Jean LIYONGO de l'UNIKIN-RDC a modéré l'adoption du rapport final du colloque international de Kinshasa.

La cérémonie de clôture a été émouvante : elle a commencé avec la lecture du rapport final du colloque donnée par Madame la doctorante Christel MPONGO de l'UNIKIN-RDC.



Doctorante
Christel MPONGO
(UNIKIN)

Elle s'est poursuivie respectivement avec le mot de perspective du CRIIC prononcé par le président de son Conseil scientifique, le mot d'aurevoir de Madame la SGR de l'UNIKIN, le mot d'encouragement des participants par Monsieur le Recteur de l'UNIKIN et le mot de clôture de Son Excellence Monsieur le Ministre de la Recherche Scientifique et Innovation Technologique de la RDC.

L'hymne de l'UNIKIN, l'hymne national de la RDC et la photo souvenir ont mis fin à cette belle fête et expérience. Notons enfin que cette étape a été présidée des mains de maître par la doctorante Louise NGWINDANI. Voici les détails.



Doctorante Louise
NGWINDANI
(UNIKIN)

CEREMONIE D'OUVERTURE

MOT DE LA SECRETAIRE GENERALE A LA RECHERCHE DE L'UNIVERSITE DE KINSHASA PRONONCE A L'OCCASION DE L'OUVERTURE DU COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISE PAR LE CENTRE DE RECHERCHE INDEPENDANT ET INTERDISCIPLINAIRE CONGOLAIS (CRIIC) EN PARTENARIAT AVEC L'UNIVERSITE DE KINSHASA (UNIKIN) DU 22 AU 24 JUILLET 2024 A KINSHASA

*Honorables,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,
Distingués invités, à vos qualités et titres respectifs,*

Chères participantes, chers participants,

Le secteur de la recherche scientifique est honoré. En effet, ces genres d'assises sont des moments pertinents d'auto-remise en question et de questionnements éventuels sur les pratiques scientifiques dans le monde en général et en Afrique subsaharienne en particulier.

Je suis donc fier de ce centre de recherche, *le Centre de Recherche Indépendant et Interdisciplinaire Congolais, en sigle CRIIC*, et je le félicite. Fière, parce qu'il ne cesse de participer à la concrétisation tant soit peu de la vision de l'Université de Kinshasa, en sigle UNIKIN, à savoir : « faire de l'UNIKIN un moteur inclusif d'innovation, de créativité et de solution sous le leadership de monsieur le recteur, le professeur Jean-Marie KAYEMBE NTUMBA pour un développement durable de la République Démocratique du Congo ». Je félicite ce centre parce qu'avec ses moyens financiers et technologiques relativement limités eu égard aux emboitions exprimées mais avec la volonté et les sacrifices, il arrive tout de même à se distinguer ses réalisations. Voilà pourquoi, en ma qualité de Secrétaire Générale à la Recherche de l'Université de Kinshasa, les services de mon cabinet lui sont toujours accessibles.

Félicitations et courage. Tôt ou tard, les efforts seront récompensés et les résultats reconnus. Pour cela, il faut encore un peu plus d'abnégation et de détermination.

*Honorables,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,
Distingués invités, à vos qualités et titres respectifs,*

Chères participantes, chers participants,

Le festin auquel nous sommes conviés est plein de signification et d'interpellation à la fois : « Les pratiques scientifiques en Afrique Subsaharienne : regards croisés sur les représentations sociales, les usages et la consommation locale ». Je ne doute pas que les éminents chercheurs et chercheuses alignés décrypteront le problème, l'analyseront et suggéreront des solutions qui, si elles sont appliquées, permettront à l'Afrique Subsaharienne en général et la République Démocratique du Congo en particulier de participer et de contribuer à l'économie du savoir et de la technologie.

Ainsi, au nom des organisateurs, je vous souhaite la bienvenue à cette célébration de la science et dans ce beau cadre, la Salle Monekoso de l'UNIKIN.

Je vous remercie.

Professeure Ordinaire Marie-Claire YANDJU

**MOT DU PRESIDENT DU CONSEIL SCIENTIFIQUE DU CENTRE DE RECHERCHE
INDEPENDANT ET INTERDISCIPLINAIRE CONGOLAIS (CRIIC) PRONONCE A
L'OCCASION DE L'OUVERTURE DU COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISE EN
PARTENARIAT AVEC L'UNIVERSITE DE KINSHASA (UNIKIN) DU 22 AU 24 JUILLET
2024 A KINSHASA**

*Honorables,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,
Distingués invités, tout protocole observé,
Chères participantes, chers participants,*

Le Centre de Recherche Indépendant et Interdisciplinaire Congolais, en sigle CRIIC, est heureux de ce grand jour de célébration de la science, cette quête infinie de la vérité.

En effet, il y a de cela cinq ans passés qu'a été créé cet établissement privé d'utilité publique par le professeur Jacques EBWEME. Depuis, le CRIIC s'est positionné dans l'orbite du rayonnement scientifique. En plus de ses trois sites internet, en raison d'un site pour le centre, un autre pour la revue, un autre encore pour la maison d'édition, il a à son actif quelques réalisations dont :

- Trois jours de réflexion sur la RDC face à son destin,
- Trois jours de séminaire de méthodologie et épistémologie de la recherche scientifique,
- Trois jours de colloque sur 62 ans après l'Indépendance : que faire ?
- 14 numéros publiés de sa revue scientifique trimestrielle Regard lucide,
- Une journée des Mélanges en l'honneur du professeur émérite Mathieu KALELE,
- Une journée de matinée scientifique en l'honneur du professeur Jeanneau KIKANGALA, membre du Conseil scientifique du CRIIC et Directeur Général de l'Office des Routes,
- 22 livres publiés dans sa maison d'édition, les Editions Science au Pluriel.

En dépit de ce parcours plus ou moins élogieux, le CRIIC est tout de même confronté à quelques difficultés au nombre desquelles figurent le désintérêt des autorités publiques vis-à-vis des questions scientifiques, la négligence quasi absolue de traitement des dossiers en rapport avec la science, l'appui financier aux activités scientifiques étant considéré comme un gaspillage, la recherche scientifique et la science considérées comme une simple formalité par la quasi-majorité du peuple.

C'est donc dans ce contexte de méfiance et de désamour vis-à-vis de la science et de la recherche scientifique que le CRIIC salut la clairvoyance du Comité de Gestion de l'Université de Kinshasa qui n'a jamais hésité d'accompagner le CRIIC dans ce souci de grandeur et de visibilité mutuelle en vue du bien-être commun. Distingués membres du Comité de Gestion de l'Université de Kinshasa, le CRIIC vous remercie très sincèrement.

*Honorables,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,
Distingués invités, tout protocole observé,
Chères participantes, chers participants,*

Il n'est un secret de polichinelle que le futur rapport de force économique dans le monde sera déterminé par les nations qui regorgent les meilleurs cerveaux et capables d'attirer les meilleurs talents chez elles. Ce monde sera dominé par l'économie de la connaissance et de la technologie, estiment certains experts. Ce qui veut dire, si aucun effort n'est fourni et que nos mentalités ne changent pas, les pays d'Afrique Subsaharienne ne représenteront plus sur la

scène internationale et dans le marché mondial dans 15, 20, 30 ans.

C'est pourquoi, en tout état de cause, le CRIIC pense que l'heure est venue pour que la science, la technologie prennent le dessus sur les considérations politiques et culturelles. Ce faisant, L'Afrique Subsaharienne pourra se

relever et prétendre prendre part à la compétition si dynamique au niveau transfrontalier dans 10, 20, 30 ans.

Je vous remercie.

Professeur Emérite Mathieu KALELE
-ka- BILA

PAROLES DU REPRESENTANT DE MONSIEUR LE RECTEUR DE L'UNIVERSITE DE KINSHASA

L'Assistant principal de Monsieur le Recteur n'a pas lu un texte. Il a transmis les excuses de Monsieur le Recteur, a félicité le CRIIC pour l'organisation des assises et en a souhaité un franc succès.

DISCOURS D'OUVERTURE DU REPRESENTANT DU MINISTRE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET INNOVATION TECHNOLOGIQUE A L'OUVERTURE DU COLLOQUE INTERNATIONAL SUR LES PRATIQUES SCIENTIFIQUES EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE : REGARDS CROISES SUR LES REPRESENTATIONS SOCIALES, LES USAGES ET LA CONSMMATION LOCALE, DU 22 AU 24 -07- 2024 PAR LE CENTRE DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE INDEPENDANT ET INTERDISCIPLINAIRE CONGOLAIS A L'UNIVERSITE DE KINSHASA

Honorable Députés et Sénateurs,
Excellence Madame la ministre de
l'Enseignement Supérieur et
Universitaire,
Monsieur le Bourgmestre de la
Commune de Lemba,
Mesdames et Messieurs Membres du
Comité de Gestion de l'UNIKIN,
Mesdames et Messieurs les Professeurs,
les chefs de travaux, Assistants et les
Etudiants,
Distingués invités en vos titres et
qualités respectifs,

Sous le Haut Patronage du Président
de la République, Chef de l'Etat, son Excellence
Monsieur Félix Antoine TSHISEKEDI
TSHILOMBO et l'impulsion de son Excellence
Dr. Gilbert KABANDA KURHENGGA, Ministre

de la Recherche Scientifique et Innovation
Technologique, *le conclave du Génie Scientifique
Congolais, CGSC*, que le ministère de la
Recherche Scientifique et Innovation
Technologique a organisé au mois d'août 2023, à
constituer un moment historique inédit pour
démontrer au peuple Congolais et monde entier
que la Nation Congolaise disposait des cerveaux
scientifique capable d'invention et d'innovation
dans divers domaines socio-économique.

Donc, le conclave vient de nous édifier
sur une réjouissante réalité qui doit donner au
peuple congolais et à son Gouvernement un
motif de fierté légitime et de confiance dans son
avenir.

Rappelons que le Président de la
République, son Excellence Félix Antoine
TSHISEKEDI TSHILOMBO, que nous
remercions très vivement, a suivi de bout en bout

la tenue du Conclave, a vu et palpé du doit et même de la langue, durant des longues heures, les différents prototypes exposés. Il a chargé le Gouvernement au Conseil des Ministres du 25 aout 2023, de prendre toutes les dispositions requises pour introduire tous les prototypes retenus valides dans l'économie nationale par le biais de la budgétisation des crédits dans la loi des Finances 2024 pour leur industrialisation.

Soulignons qu'à la clôture de l'atelier sur l'apport de notre Ministère de la Recherche Scientifique et Innovation Technologique à la réalisation du programme quinquennal 2024-2028 du Gouvernement Suminwa, le 24 juin 2024 à Kinshasa, Madame la Première Ministre Judith Siminwa Tuluka, a exprimé son engagement, nous citons : *« de veiller à ce que le Ministère de la Recherche Scientifique et Innovation Technologique deviennent progressivement le guichet unique d'évaluation, d'approbation et de certification des inventions et innovations technologiques produites dans le pays ou importées de l'étranger de manière à protéger efficacement à donner priorité aux innovations technologiques du Génie congolais dans les programmes et actions du Gouvernement et des*

Services publics conformément aux instructions du Chef de l'Etat lors de la 110^{ème} réunion du Conseil des Ministres de la mandature ».

Elle a aussi fait écho de la volonté exprimée au Conseil des Ministres par le Chef de l'Etat de voir la recherche scientifique au sein des Universités et Instituts Supérieurs être coordonnée conjointement par les Ministres respectifs de l'Enseignements Supérieurs et Universitaire et de la Recherche Scientifique et Innovation Technologique une coordination unique mise en place par les Ministères.

Ainsi donc, au nom de son Excellence Dr. Gilbert KABANDA KURHENGGA, Ministre de la Recherche Scientifique et Innovation Technologique, qui vient de décider de la tenue du forum du Génie scientifique Congolais, FGSC, le tout premier ce déroulera en aout 2024, je déclare ouvert les travaux du colloque International sous le thème : *« Les pratiques Scientifiques en Afrique Subsaharienne : regards croisés sur les représentations sociales, les usages et la consommation locale »*, et je vous remercie

Déroulement de travaux en panels

Du premier panel

SCIENCE ET DEVELOPPEMENT

Ce premier panel a eu lieu le lundi 22 juillet 2024. Cinq conférences ont été animées l'avant-midi et trois l'après-midi.

La première conférence a été donnée par M. Jacques EBWEME YONZABA, professeur à l'Université de Kinshasa/RDC.



Professeur EBWEME (UNIKIN)

Il a exposé sur « *Falsification de l'histoire, formatage des cerveaux, rôles de contremaître de la création de chercheurs et innovateurs* ». A l'aide de la théorie du gène égoïste qui interroge la préséance entre l'œuf et la poule, il explique les causes qui occasionnent l'indifférence des pouvoirs publics sur le secteur de la recherche scientifique et de l'innovation technologique. Il pose comme hypothèse, le manque des repères historiques dû à la fois à la falsification de l'histoire scientifique africaine et au formatage des cerveaux des africains pendant la colonisation et actuellement à travers le néocolonialisme. Il suggère deux nouvelles théories contradictoires l'une de l'autre : la

théorie d'autosatisfaction des évolués et la théorie d'immortalité autocentrée. Ainsi pour sortir l'Afrique noire de ces deux tares (falsification de l'histoire et formatage des cerveaux), l'intervenant conseille aux chercheurs d'être conscients de leur rôle de contremaître de la création pour pouvoir produire de nouvelles connaissances, explorer des domaines spécifiques et résoudre des problèmes de la société. Car le chercheur, l'innovateur a le pouvoir de corriger, d'innover, d'inventer, etc.

La deuxième conférence a été l'œuvre des chercheurs Béninois, M. Pascal DOHOU,

Maître-Assistant dans les Universités du CAMES, Laboratoire d'Arts et de Recherche, Religions, Espaces et Développement (LARRED) et M. Hervé AGBOMAHENAN, doctorant au Département de Sociologie-Anthropologie à l'EDP/UAC/LARRED intitulé : « *Les perceptions sociales et usages des recherches scientifiques à l'Université d'Abomey-Calavy* ». La présentation par visioconférence a été faite par M. le professeur Pascal DOHOU.



De gauche à droite Prof. Pascal DOHOU et Doctorant Hervé AGBOMAHENAN,

Selon leur étude qui s'appuie sur l'analyse qualitative de type transversal, descriptive et analytique, ils expliquent qu'il n'y a pas tant d'engouement dans la recherche scientifique parce que les résultats de recherche sont faiblement pris en compte dans la résolution des problèmes de leur société. Le manque de financement de la recherche est aussi une des raisons de la démotivation des citoyens pour la recherche. Ils concluent que souvent, la recherche est faite pour des raisons des promotions et autres mais pas pour éclairer la société. *In fine*, ils estiment que pour maximiser l'impact de la recherche dans la société, la collaboration renforcée entre les chercheurs, les décideurs politiques, les entreprises et la société civile est essentielle.

Cela permettra de créer un environnement où les recherches ne sont pas seulement produites, mais également appliquées pour le bénéfice de toute la société.

La troisième conférence a été également donnée par visioconférence. Il s'agit de celle de M. le professeur ELENGA Hygin Bellarmin qui a examiné « *Le discours politique dans les deux Congo : les faiblesses d'un leadership au service du développement* ».



Professeur ELENGA Hygin Bellarmin

Il s'est interrogé au sujet des raisons qui motivent les leaders politiques des deux rives du Fleuve Congo à construire leur discours sur l'imposture en lieu et place des questions sociétales de leurs nations. Ces discours construits autour de l'appartenance ethnique et autre, renforcent la cristallisation dans la conscience collective de l'ethnicité comme donnée incontournable dans le jeu politique entre autres. Ce qui affaiblit la bonne gouvernance et laisse place au règlement des comptes. Il conclut en invitant les politiques de Kinshasa et de Brazzaville à déconstruire dans la conscience collective ce mariage ethnicité-politique, d'une époque révolue et à promouvoir les cadres de concertation comme ce colloque pour éclairer nos sociétés.

La quatrième conférence n'a pas été donnée parce que l'auteur, M. Jeanneau KIKANGALA NGOY, professeur à l'Université de Kinshasa et Directeur Général de l'Office des Routes/RDC a été retenu par les charges d'Etat. Les participants ont accepté que son texte intitulé « *Problème de recherche : problème du chercheur ou problème de société* » figure dans les actes du colloque.

La cinquième conférence a été donnée par Mme Nicole NSAMBI MPIA, doctorante en Relations internationales à l'Université de Kinshasa.

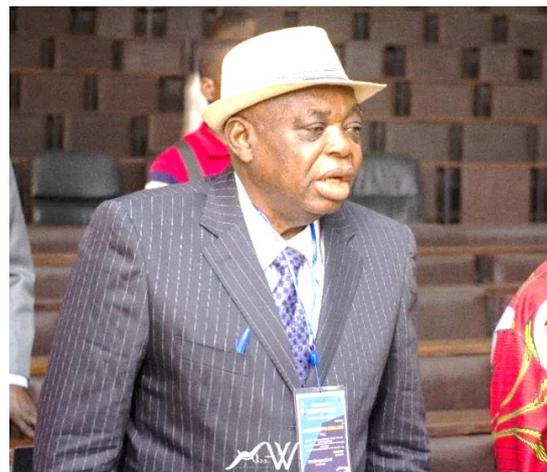


Doctorante Nicole NSAMBI MPIA (UNIKIN)

Elle a exposé sur « *Représentations sociales des femmes chercheuses dans les milieux Universitaires : Cas de l'Université de Kinshasa* ». Dans son analyse, Mme Nicole NSAMBI a fait constater que bien que l'université soit une institution asexuée, la société dans laquelle elle évolue, lui attribue une différenciation du genre. Voilà pourquoi elle en appelle à une prise de conscience collective pour un changement des mentalités.

La sixième conférence a été tenue par M. François PALAMA BONGO NZINGA, Professeur à l'Université de Kinshasa, sous l'intitulé : « *Migration de l'économie des matières premières vers l'économie de la connaissance : levier pour une émergence africaine* ». Ce chercheur a démontré qu'il faut déconstruire les idées reçues notamment le mirage des ressources naturelles et construire la pensée positive d'une économie basée sur la connaissance.

Selon leur étude qui s'appuie sur l'analyse qualitative de type transversal, descriptive et analytique, ils expliquent qu'il n'y a pas tant d'engouement dans la recherche scientifique parce que les résultats de recherche sont faiblement pris en compte dans la résolution des problèmes de leur société. Le manque de financement de la recherche est aussi une des raisons de la démotivation des citoyens pour la recherche. Ils concluent que souvent, la recherche est faite pour des raisons des promotions et autres mais pas pour éclairer la société. *In fine*, ils estiment que pour maximiser l'impact de la recherche dans la société, la collaboration renforcée entre les chercheurs, les décideurs politiques, les entreprises et la société civile est essentielle.



Professeur PALAMA (UNIKIN)

Cela permettra de créer un environnement où les recherches ne sont pas seulement produites, mais également appliquées pour le bénéfice de toute la société.

La septième conférence a été l'œuvre de M. Zacharie BAENDA FIMBO, professeur à l'Université de Kinshasa sous la dénomination : « *La problématique de la recherche scientifique en Afrique noire* ».

Il a montré que le problème de la recherche scientifique est lié à l'inaccessibilité aux données de la recherche. Car tout semble être un secret d'Etat. A cela s'ajoutent l'absence de liberté culturelle, de motivation adéquate et de la logistique appropriée dans ce domaine. Il conclut en invitant les centres de recherche à prioriser la recherche-action.



Professeur Zacharie BAENDA (UNIKIN)

La huitième et dernière conférence de ce panel a été animée par M. Emile BONGELI YEIKELO YA ATO, professeur à l'Université de Kinshasa et a porté sur « *Auto-critique d'une*

pratique scientifique ». Monsieur le professeur Emile BONGELI a interrogé le monde scientifique sur la finalité des recherches réalisées. En se basant sur sa thèse de doctorat en sociologie, il affirme l'actualité de l'hypothèse de sa thèse car jusqu'à l'heure actuelle, la production universitaire ne sert pas au développement de la RDC. Partisan de l'anarchisme méthodologique, il insiste sur le fait que le chercheur doit élaborer ses propres matières à enseigner pour renverser les tendances et devenir plus productif. Il conclut par cette interrogation : « intellectuel africain où es-tu ? »



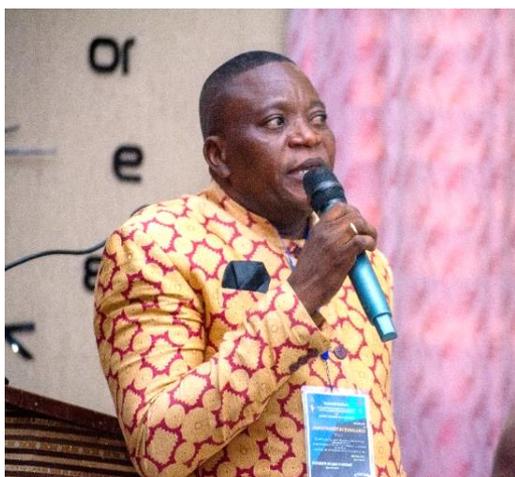
Professeur Emile BONGELI (UNIKIN)

Du deuxième panel :

PROBLEMATIQUE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ENAFRIQUE NOIRE

Les assises de ce panel se sont tenues le 23 juillet 2024. Les travaux se sont poursuivis avec les présentations des chercheurs ci-dessous.

La première conférence a été animée par M. Delphin MUBANGA LABENG, doctorant en Anthropologie à l'Université de Kinshasa. Son exposé a porté sur « *La décolonisation des sciences sociales en Afrique subsaharienne : un décollage pour son développement* ».



Doctorant Delphin MUBANGA LABENG

L'orateur s'est interrogé sur la contribution des sciences sociales au développement de l'Afrique subsaharienne au lendemain des Indépendances. Il précise que les recherches scientifiques africaines sont commanditées généralement par l'Occident et ce dernier sait quoi en faire plus que les Africains eux-mêmes. Raison pour laquelle, il suggère la décolonisation des sciences sociales pour pouvoir réactiver le développement de l'Afrique en général et de l'Afrique au sud du Sahara en particulier.

La deuxième conférence a été présentée par M. Fernand BANDENDISSA, professeur à l'Université Marien NGOUABI (Brazzaville/République du Congo) sur « *La problématique de l'occultation de la stérilité masculine au sein des couples congolais lettrés à Brazzaville* ». Selon le constat de ce chercheur, la question de la stérilité masculine au sein des couples est considérée comme une question taboue car l'homme est le chef de la famille. Cela a pour cause la reproduction sociale des croyances ancestrales et d'autres stéréotypes.



Professeur Fernand BANDENDISSA

Voilà pourquoi il appelle les hommes à se moderniser en allant voir les médecins pour diagnostiquer la cause et recourir à la guérison.

La troisième conférence a été animée par Mme Geraldine DEADE, doctorante en Relations internationales à l'Université de Kinshasa. Son exposé a porté sur « *Promouvoir la recherche scientifique en République Démocratique du Congo pour une émergence réussie* ».



Doctorante Geraldine DEADE (UNIKIN)

En paraphrasant M. le professeur Emile BONGELI : « Dis-moi ce que tu cherches, je te dirai qui tu seras » pour rappeler comment la recherche est ignorée et ses résultats négligés, elle demande à la communauté scientifique de réagir et au gouvernement congolais de promouvoir la recherche dans notre société.

La quatrième conférence a été animée par M. KOFFI Konan Donald, Enseignant-Chercheur à l'Université Félix Houphouët Boigny de Cocody-Abidjan et a porté sur « *La recherche scientifique en Côte d'Ivoire : la problématique du financement (1962-2018)* ».



Professeur KOFFI Konan Donald
(Université Félix Houphouët Boigny)

Comme le sujet l'indique, la recherche scientifique a besoin d'être financé, mais le mécanisme de ce financement pose problème. Il

a constaté que durant la période de la coopération française, la recherche scientifique était florissante et abondante mais après le redressement, le financement est devenu dérisoire.

Voilà pourquoi il appelle à la prise de conscience du gouvernement ivoirien pour la mise en place de fonds public conséquent afin de faire rayonner la recherche.

La cinquième présentation, a été celle de M. Emery KITUKU KINZONZI, professeur à l'Université de Kinshasa qui a porté sur « *Les sciences sociales et société en RDC* ». Dans son analyse, le professeur fait remarquer que la pratique de sciences sociales est restée dépendante du modèle européen et cela pose un problème dans l'analyse des problèmes de la société congolaise. Ainsi, il y a carence de connexion entre la pratique de sciences sociales et les actions sociales.



Professeur Emery KITUKU KINZONZI (UNIKIN)

La sixième conférence a été présentée par M. Mula Ebolasi Ruphin, doctorant en sciences politiques à l'Université de Kinshasa et a porté sur « *Le système éducatif et les représentations sociales du secteur de la recherche scientifique* ». Le doctorant fait remarquer que pour faire décoller la recherche

scientifique, l'école devra promouvoir une éducation résiliente.



Doctorant MULA Ruphin (UNIKIN)

Le septième exposé a été l'œuvre de M. Hervé OMOMBO WEMBO, doctorant en Relations internationales à l'Université de Kinshasa et a porté sur « *La controverse autour de la recherche scientifique en République Démocratique du Congo* ». Pour cet orateur, la recherche scientifique conditionne le développement d'un Etat. Malheureusement, il constate que ce secteur est négligé et moins financé dans notre société. Voilà pourquoi il appelle le monde scientifique et le gouvernement Congolais à une prise de conscience.

La huitième conférence a été donnée par M. Jean LIYONGO EMPENGELE, professeur à l'Université de Kinshasa et a porté sur « *L'idéologie et orientation de la recherche scientifique en RDC pendant et après la colonisation* ». Pour ce chercheur, la science est un instrument stratégique de développement et de



Doctorant Hervé OMOMBO WEMBO (UNIKIN)

puissance pour certains Etats, surtout en Occident.



Professeur Jean LIYONGO (UNIKIN)

Il part du constat que la recherche en RDC était d'abord une question idéologique à l'époque coloniale parce qu'elle répondait au besoin d'enrichissement de la colonie. Voilà pourquoi les premiers centres de recherche étaient axés sur l'exploitation du sol et du sous-sol congolais. Mais après l'indépendance, certains centres de recherche ont été rattachés à la présidence et avaient un caractère stratégique. Et peu à peu, ils ont été négligés. Ainsi, il conclut en invitant les autorités académiques et politiques à se rappeler que la recherche est un outil de développement.

La neuvième conférence a été donnée par M. Saint-José INAKA, professeur à l'Université de Kinshasa sur « *Brain circulation in Africa : case of congolese in South Africa* ». Il a rappelé les causes de fuite des cerveaux congolais vers l'Afrique du Sud et fustige la situation économique précaire et une politique de répression en RDC. Ainsi, il invite les autorités à améliorer les conditions des scientifiques et aux scientifiques congolais de se faire confiance.



Professeur Saint José INAKA (UNIKIN)

La dixième conférence a été animée par M. Léonard KABEYA TSHIKUKU, professeur à l'Université de Kinshasa. Il a exposé sur « *Les attitudes des chercheurs congolais face à la recherche* ». Partant d'une synthèse de son

expérience de chercheur africain, il estime qu'il faut encadrer les chercheurs, en protéger la pratique, l'éthique et en rehausser le statut social. Ce qui exige un minimum d'organisation de la profession au sein d'une plateforme numérique qui regrouperait les chercheurs de toute l'Afrique et mettre sur pied une revue professionnelle des chercheurs africains.



Professeur Léonard TSHIKUKU (UNIKIN)

Du troisième et dernier panel :

ROLES DES CHERCHEURS ET INNOVATEURS PRATICIENS DANS LA SOCIÉTÉ

Les assises du troisième panel ont eu lieu le 24 juillet 2024. La première conférence a été donnée par M. René MINANA LALA, doctorant en Sociologie à l'Université de Kinshasa. Cette conférence a porté sur « *La profession du chercheur dans les pays en développement* ».



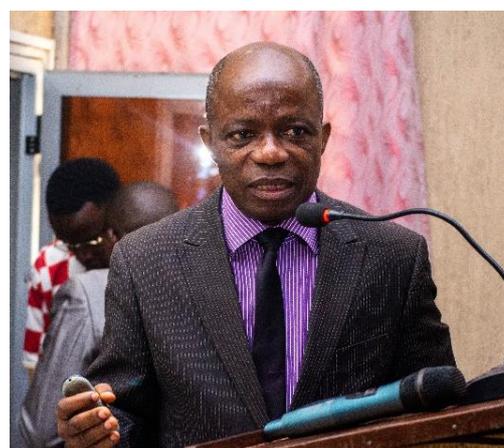
Doctorant René MINANA (UNIKIN)

L'orateur a fait remarquer que dans les pays du sud, la profession du chercheur est butée à de nombreuses difficultés notamment celles du financement et de la technologie.

Il souligne qu'à cause de ces difficultés, certains chercheurs abandonnent leurs recherches et les résultats attendus sont renvoyés à l'éternité. C'est pourquoi il invite les chercheurs africains à se relever et militer pour le changement des mentalités des autorités politiques et des membres de la société vis-à-vis des chercheurs.

Le deuxième exposé a été présenté par M. Crispin-David MWENGEMOMUNGU, professeur à l'Université de Kinshasa sous l'intitulé « *Les savants congolais face aux défis de sécurité sociale en RDC* ». Comme son prédécesseur, il rappelle les difficultés

auxquelles font face les chercheurs congolais et pense ce dernier doit faire prévaloir ses droits et sa position dans la société.



Professeur Crispin MWENGEMOMUNGU
(UNIKIN)

La troisième présentation a été celle de M. Jean-Pierre MPIANA TSHITENGE WA MASENGU, professeur à l'Université de Kinshasa dont l'intitulé est « *La science sans conscience et ruine de la RDC* ». Etant empêché, il s'est fait suppléer par M. Teddy ILAKA MAMBOLO, doctorant en Sciences politiques à l'Université de Kinshasa qui a lu l'intégralité de sa présentation.



Doctorant Teddy ILAKA (UNIKIN)

Se servant de la célèbre citation de Rabelais : « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme », M. le professeur Jean-Pierre MPIANA fait remarquer que certaines productions scientifiques ont contribué à la ruine de la société au lieu de concourir à l'amélioration des conditions de vie de la population. Pour finir, il rappelle qu'une science sans conscience est non seulement inefficace mais nuisible. Voilà pourquoi, bien que la RDC produit un nombre croissant des diplômés, cette société ne pense plus. Il faut à cet effet reformater les cerveaux locaux en forgeant des nouvelles épistémologies sur fond des méthodologies et paradigmes nouveaux afin de produire des savoir utiles et utilisables.

La quatrième conférence a été donnée par M. GHIMBI Nicaise Léandre, professeur à l'Université Marien NGOUABI sur « *La profession de psychologue clinicien en milieu hospitalier : problèmes et perspectives* ».



Professeur Nicaise GHIMBI
(Université Marien NGOUABI)

Ce chercheur a attiré l'attention des participants sur la profession du psychologue

dans les sociétés africaines au sud du Sahara, car elle est souvent ignorée, voire négligée. Et pourtant, un grand nombre de la population en a besoin, y compris les chercheurs eux-mêmes. Ainsi, pour rendre plus opérationnelle cette profession de psychologue clinicien, il suggère que les gouvernements devront les recruter après leur formation et les déverser dans toutes unités de soins pour appliquer une prise en charge globale des patients.

La cinquième et dernière conférence de ce panel a été animée par M. Jacques EBWEME YONZABA, professeur à l'Université de Kinshasa sur « *L'impact de la personnalité de base sur la profession de chercheur et innovateur* ». L'orateur part d'un constat fait à l'Université de Kinshasa et dans la société Rd-Congolaise que les sciences sociales sont souvent négligées au profit uniquement des sciences dites expérimentales. Il raconte l'anecdote de la séparation de l'Université de Kinshasa en deux : en bas (l'Est de l'UNIKIN) sont appelées Lavinium et celles d'en haut (l'Ouest) nommées Université de Kinshasa. Cette division basée sur les préjugés des sciences d'observation et des sciences expérimentales démontre la valeur réelle que les scientifiques eux-mêmes accorde aux disciplines scientifiques des sciences exactes par rapports celles des sciences de l'observation. Voilà pourquoi il appelle à la conscience des autorités tant académiques que politiques à revaloriser également les sciences de l'homme et de société et les impliquer aux projets de développement en vue du progrès des sociétés africaines en général et la société Rd-congolaise

CONCLUSION

Durant trois jours, les chercheurs réunis à Kinshasa, ont décrypté et analysé les pratiques scientifiques en Afrique noire. Au terme de cet

exercice, ils ont émis le vœu de voir ce genre de rencontres se multiplier et ont formulé quelques suggestions et recommandations.

SUGGESTIONS

1. Les participants suggèrent la création de lobbys scientifiques ayant pour but la reconsidération du secteur de la recherche scientifique et de l'innovation technologique en Afrique noire ;
2. Les participants proposent la mise en place d'une commission ad hoc chargé d'élaborer le statut spécial des savants africains ainsi que les mécanismes liés à leur couverture sociale.

RECOMMANDATIONS

Les participants recommandent ce qui suit :

1. L'utilisation systématique des spécialistes des sciences sociales et humaines dans les programmes et projets de développement ;
2. L'adoption lors du prochain colloque du statut particulier du corps des chercheurs et génies en Afrique subsaharienne ;
3. La mise en place des mécanismes de facilitation de la mobilité et de partage des expériences et des résultats de recherche entre Africains ;
4. L'encouragement, l'encadrement et la formation renforcée des jeunes chercheurs (femmes) dès leur premier signalement à l'université ;
5. La création des structures d'évaluation et de valorisation des résultats de recherche pour leur intégration dans les politiques sectorielles ;
6. L'ouverture des services cloisonnés aux experts d'autres disciplines scientifiques en vue de l'efficacité, l'efficience et la vision nuancée ;
7. La disponibilité des chercheurs à coopérer dans la formulation des politiques et la participation dans l'exécution des projets de développement ;
8. La dispensation de l'éducation résiliente à la paix et à la guerre en vue de renforcer la personnalité de base des chercheurs et innovateurs (génies).

PERSPECTIVES

Cette première expérience nous encourage à planifier et programmer un

autre colloque international l'année prochaine.

Fait à Kinshasa, le 24 juillet 2024
Le Secrétariat technique du Colloque



CEREMONIE DE CLOTURE

MOT DU PRESIDENT DU CONSEIL SCIENTIFIQUE DU CENTRE DE RECHERCHE INDEPENDANT ET INTERDISCIPLINAIRE CONGOLAIS (CRIIC) PRONONCE A L'OCCASION DE LA CLOTURE DU COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISE EN PARTENARIAT AVEC L'UNIVERSITE DE KINSHASA (UNIKIN) DU 22 AU 24 JUILLET 2024 A KINSHASA

Honorables,

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Distingués invités, tout protocole observé,

Chères participantes, chers participants,

Le Centre de Recherche Indépendant et Interdisciplinaire Congolais, en sigle CRIIC, est heureux de ces trois jours de réflexions intenses. En effet, pour bon nombre d'observateurs, le CRIIC est déjà aligné parmi les vieux centres de recherche qui fonctionnent au sein de l'Université de Kinshasa, en sigle UNIKIN. Mais en réalité, il ne vient qu'à peine de totaliser cinq ans d'existence ! Je pense, si ce rythme de travail se poursuit ou double, il ne lui est pas impossible de réaliser de bonds plus importants.

A ceux qui doutent encore, c'est leur droit, mais le centre leur demande de s'intégrer. Tout le monde a sa place car, le CRIIC est un centre de recherche interdisciplinaire.

Chères participantes, chers participants,

Le CRIIC est d'avis que les vrais révolutionnaires ne pleurent pas leurs compagnons tombés sur le champ d'honneur ; au contraire, ils ramassent leurs armes et poursuivent la guerre. Il vous exhorte donc à ne pas capituler. Tenez bon où vous êtes, où vous serez. Continuez à mener vos recherches ; démenez-vous à communiquer les résultats obtenus, peu importe votre discipline scientifique. Au bout du compte, vous triompherez.

Honorables,

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Distingués invités, tout protocole observé,

Chères participantes, chers participants,

De manière générale, les Africains reprochent à la République Démocratique du Congo de ne pas être la locomotive pour booster le progrès du continent noir. Le CRIIC vient de commencer dans un domaine aussi stratégique qu'est la recherche scientifique. Vous le savez, ce colloque a réuni quelques africains subsahariens. Il s'agit du Bénin, du Congo, de la Côte d'Ivoire, de la République démocratique du Congo. L'heure est donc venue pour mutualiser nos forces, nos énergies, nos intelligences et surtout de :

1. Créer une plateforme scientifique et réunir les chercheurs individuels, voire des centres et instituts de recherche ;
2. Créer une plateforme numérique et une revue professionnelle des chercheurs africains de divers domaines ;
3. Promouvoir des actions de lobbying en faveur de la recherche scientifique et de la profession du chercheur.

Pour cela, le souhait est que ça commence déjà par vous et nous, et par vous et nous de pouvoir travailler pour ramener d'autres. Allons donc en mission tout en formalisant déjà notre appartenance au CRIIC.

Je vous remercie.

Professeur Emérite Mathieu
KALELE -ka- BILA

MOT DE LA SECRETAIRE GENERALE A LA RECHERCHE DE L'UNIVERSITE DE KINSHASA PRONONCE A L'OCCASION DE LA CLOTURE DU COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISE PAR LE CENTRE DE RECHERCHE INDEPENDANT ET INTERDISCIPLINAIRE CONGOLAIS (CRIIC) EN PARTENARIAT AVEC L'UNIVERSITE DE KINSHASA (UNIKIN) DU 22 AU 24 JUILLET 2024 A KINSHASA

Honorables,

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Distingués invités, à vos qualités et titres respectifs,

Chères participantes, chers participants,

Trois jours durant, vous avez réfléchi, discuté, échangé autour du thème principal de ce colloque international à savoir *Les pratiques scientifiques en Afrique Subsaharienne : regards croisés sur les représentations sociales, les usages et la consommation locale*. Nul doute que le décryptage des réalités en rapport avec la recherche et l'innovation technologique dans les pays d'Afrique noire sont tantôt décevants, tantôt satisfaisants. Tels sont également les évidences de la vie humaine. Mais le chercheur, l'innovateur ne doit pas se décourager. C'est justement un de ses rôles de faire en sorte que sa voix soit écoutée, les résultats de ses recherches acceptés.

Chères participantes, chers participants,

On peut supposer que les résultats des recherches seraient difficilement applicables si les études des attitudes et des opinions n'y sont pas associées. C'est autant dire que toutes les

sciences se valent. Je vous encourage donc à creuser davantage dans les domaines qui sont les vôtres.

Alors, bientôt seront fermés les rideaux ouverts au début de ce colloque. Je tiens à remercier très sincèrement les collègues chercheurs qui sont venus de l'étranger. Je remercie aussi ceux qui, en dépit de quelques difficultés techniques, sont intervenus par visioconférence. Dans les deux cas, vous avez manifesté un intérêt pressant à ce métier de chercheur et en plus, vous avez fait confiance au CRIIC, à l'UNIKIN, à la République Démocratique du Congo. Maintenant que vous allez devoir retourner chez vous, s'il vous plait veuillez ne pas oublier ce centre de recherche qui a rendu possible cette rencontre de haute portée scientifique ; ne pas oublier non plus, l'Université de Kinshasa à laquelle appartient la majorité des membres du CRIIC et pour son accompagnement multidimensionnel. N'oubliez pas la RDC. Ainsi, Je ne peux donc que vous dire aurevoir et vous souhaite bon voyage.

Je vous remercie.

Professeure Ordinaire Marie-Claire
YANDJU

**PAROLES DU REPRESENTANT DE MONSIEUR LE RECTEUR DE
L'UNIVERSITE DE KINSHASA**

Le représentant de Monsieur le Recteur n'a pas non plus lu un discours à la clôture.

Il a simplement transmis encore les excuses de Monsieur le Recteur empêché, a

félicité les organisateurs et les a encouragés d'aller de l'avant, et il a souhaité bon retour surtout aux participants venus de l'étranger

**DISCOURS DE CLOTURE DU MINISTRE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET
INNOVATION TECHNOLOGIQUE A LA CLOTURE DU COLLOQUE
INTERNATIONAL SUR LES PRATIQUES SCIENTIFIQUES EN AFRIQUE
SUBSAHERIENNE : REGARDS CROISES SUR LES REPRESENTATIONS SOCIALES,
LES USAGES ET LA CONSOMMATION LOCALE, DU 22 AU 24-07-2014 PAR LE
CENTRE DE RECHERCHE INDEPENDANT ET INTERDISCIPLINAIRE
CONGOLAIS A L'UNIVERSITE DE KINSHASA**

Honorable Députés et Sénateurs,
Excellence Madame la Ministre de
l'Enseignement Supérieur et
Universitaire,

Monsieur le Bourgmestre de la
commune de Lemba,

Madame et Messieurs Membres du
Comité de Gestion de l'UNIKIN,

Mesdames et Messieurs les
Professeurs, les Chefs de Travaux, les
Assistants et les Etudiants,

Distingués invités en vos titres et
qualités respectifs,

La Science et la Recherche sont parmi les principaux domaines de l'affirmation de la puissance d'un Etat, dirons-nous. Ainsi, de par le monde, les Gouvernements qui ont intégré cette donnée dans la logique et la dynamique de leur gestion étatique avec une allocation budgétaire consistante, ont vu les conditions existentielles de leurs populations connaître une amélioration conséquente.

Cependant, en Afrique Subsaharienne en générale et en particulier en République Démocratique du Congo, la dimension scientifique dans la donne de l'affirmation de la puissance étatique est souvent négligée comme en témoigne le volume de l'allocation budgétaire lui réservée, moins de 1% du Produit National Brut. Il en est de même également de la consommation réservée à la production scientifique locale, des universités et des Centres et Instituts de recherche.

Ainsi, l'approche que le *centre de Recherche Indépendant et Interdisciplinaire Congolais*, CRIIC, vient d'envisager en organisant ce mini-colloque international portant sur *les pratiques scientifiques en Afrique Subsaharienne : regards croisés sur les représentations sociales, les usages et la consommation locale* constitue une opportunité sans précédent à notre humble avis, offerte aux enseignants-chercheurs, aux chercheurs, aux animateurs sociaux, aux acteurs politiques et économiques, aux dirigeants de saisir la quintessence de ce fait sociétal et d'en suggérer les solutions idoines.

Ainsi donc, au nom de Son Excellence
Dr. Gilbert KABANDA KURHENGHA, Ministre

de la Recherche Scientifique et Innovation technologique, qui vient de décider de la tenue annuelle du *Forum du Génie Scientifique Congolais, FGSC*, le tout premier se déroulera en Août 2024, je déclare clos les travaux du colloque

international sous le thème : « *les pratiques scientifiques en Afrique Subsaharienne : regards croisés sur les représentations sociales, les usages et la consommation locale* », je vous remercie.

CRIIC
CENTRE DE RECHERCHE INDEPENDANT ET INTERDISCIPLINAIRE CONGOLAIS

21 juillet 2019 – 21 juillet 2024 :
5ans déjà !

Joyeux anniversaire, bon vent et succès.

Site Web du CRIIC
www.criic-rdc.net

Site Web de la revue scientifique Regard lucide
www.rsricriic.org

Site Web des éditions Science au Pluriel
www.editionssp-criic.org

Contact : +243 978644321
e-mail : contact.eup.criic@gmail.com